

MERCREDI 17 FÉVRIER 10H - 12H ET SAMEDI 20 FÉVRIER 15H - 17H

PROGRAMME 9 – CHRISTOPHE HALEB (49')

Tumulte, (1988), 8', adaptation réalisée par **Camille Guichard**, production : Compagnie Anne Dreyfus, Arcanal, Salto productions, chorégraphie : Anne Dreyfus, danseurs : Christophe Haleb, Laura Perez Cabrero

Adaptation d'un duo chorégraphié par Anne Dreyfus. Plan furtif et silencieux d'une femme qui court, happée par un rai de lumière. Puis, sur les accords du *Trio n°1 en si bémol majeur* de Johannes Brahms, le couple se jette dans le mouvement entêtant d'une valse. Elle en rouge, lui en bleu, virevoltent dans le noir profond d'un plateau nu qu'un mur de lumière éclabousse.

Les Raboteurs, (1988), 8', fiction réalisée par **Cyril Collard**, production : Musée d'Orsay, La Sept, Opus 10-19, chorégraphie : Angelin Preljocaj, danseurs : Christophe Haleb, Alvaro Morell, Angelin Preljocaj

Autour des *Raboteurs* de Gustave Caillebotte, Angelin Preljocaj invente une chorégraphie d'hommes qui développe les attitudes de ces artisans dans une gestuelle faite de reptations, de chutes et de temps d'arrêt. Cyril Collard, lui, imagine une intrigue amoureuse mouvementée tissée par-delà la danse muette et physique des hommes au sol.

Noces, (1990), 27', adaptation réalisée par **Angelin Preljocaj** et **Patricia Desmortiers**, production : La Sept, KS visions, Compagnie Preljocaj, de CGP, avec la participation du CNC et du Ministère de la Culture et de la Communication (DMD), chorégraphie : Angelin Preljocaj, danseurs : Sylvia Bidegain, Magali Caillet, Hélène Desplat, Christophe Haleb, Philippe Madala, Roser Montello, Alvaro Morell, Xavier Nickler, Angelin Preljocaj, Florence Vitrac

Danses de couples, toniques et mécaniques, réagissant aux accents de la partition de Stravinski. Une version dynamique qui, si elle ne donne pas une lecture originale de l'œuvre, rend ce classique du ballet accessible à tous les publics. *Noces* a été créé avec le chœur contemporain d'Aix-en-Provence et les Percussions de Strasbourg sous la direction de Roland Hayrabédian.

Adesso basta !, (2001), 6', fiction conçue par **Christophe Haleb** et **Claude Mouriéras** et réalisée par **Claude Mouriéras**, production : Heure d'été productions, Tarantula, Arte, avec la participation du CNC, du Ministère de la Culture et de la Communication (DMDTS), du Ministère des Affaires Étrangères, de la Caisse des dépôts et consignations et du Procirep, chorégraphie : Christophe Haleb, danseurs : Katia Médici, Pascaline Verrier, Cédric Viera

Les images iconoclastes retenues par Claude Mouriéras décrivent avec lucidité et humour le cri d'exaspération du chorégraphe : "Maintenant, ça suffit !" Sur une musique de Thierry Robin, le scénario fait intervenir les acteurs-danseurs de la compagnie de Christophe Haleb, La Zouze, qui se retrouvent en prise directe avec les petites aliénations de la vie quotidienne.

AGENDA

| | | |
|----------------------------|-----------|------------------------------|
| Lundi 15 février | 10h - 12h | Programme 1 et programme 2 |
| | 15h - 17h | Programme 3 et programme 4 |
| Mardi 16 février | 10h - 12h | Programme 5 et programme 6 |
| | 15h - 17h | Programme 7 et programme 8 |
| Mercredi 17 février | 10h - 12h | Programme 9 et programme 10 |
| | 15h - 17h | Programme 11 et programme 12 |
| Judi 18 février | 10h - 12h | Programme 3 et programme 4 |
| | 15h - 17h | Programme 1 et programme 2 |
| Vendredi 19 février | 10h - 12h | Programme 7 et programme 8 |
| | 15h - 17h | Programme 5 et programme 6 |
| Samedi 20 février | 10h - 12h | Programme 11 et programme 12 |
| | 15h - 17h | Programme 9 et programme 10 |

PROGRAMME 10 – RÉGINE CHOPINOT (78')

Gustave, (1987), 7', fiction réalisée et chorégraphiée par **Régine Chopinot**, production : Compagnie Chopinot, Musée d'Orsay, La Sept, MC 93 Bobigny, danseurs : Régine Chopinot, Rita Quaglia, Frédéric Werlé

De la tour de Gustave Eiffel, Régine Chopinot n'a retenu que les pieds. Un étrange personnage au pantalon carré et riveté, chaussé de godillots, fait crisser un sol de gravier charbonneux, puis il plane et tourbillonne sur un Paris de carton pâte. Gustave, lui-même, un moment agrippé à sa créature, s'envole dans la nuit étoilée. Un film onirique et audacieux à l'atmosphère mystérieuse, sombre et bleutée.

K.O.K., (1989), 44', adaptation conçue, réalisée et chorégraphiée par **Régine Chopinot**, production : ARP, Compagnie Chopinot / CCN Poitou-Charentes, avec la participation du TCD et du Ministère de la Culture et de la Communication (DMD), danseurs : Lee Black, Régine Chopinot, Poonie Dodson, Joseph Lennon

Conçu comme un tournoi de boxe, avec round, arbitre, ring, *K.O.K.* est une tentative d'approche chorégraphique de ce sport considéré parfois comme une violence gratuite. De véritables échanges de coups de poing alternent avec des sections dansées inspirées des jeux de jambes et de bras des athlètes. Beaucoup de sueur et d'efforts pour les quatre champions qui finiront tous au tapis.

St-Georges à Aulnay, (1992), 27', adaptation réalisée et chorégraphiée par **Régine Chopinot**, production : Compagnie Chopinot, ARP, avec la participation des Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture et de la Communication (DMD), danseurs : John Bateman, Jeannette Carol Brooks, Boris Charmatz, Régine Chopinot, Philippe Combes, Georgette Louison Kala-Lobe, Joseph Lennon, Samuel Letellier, Francis Mervyn, Marianne Rachmuhl, Lin-Guang Song, Eric Ughetto

Sur un parterre de mosaïque à l'effigie du saint terrassant le dragon, des groupes de sculptures vivantes s'animent, incarnant chorégraphiquement les frises de l'église St-Pierre d'Aulnay de Saintonge.

MERCREDI 17 FÉVRIER 15H - 17H ET SAMEDI 20 FÉVRIER 10H - 12H

PROGRAMME 11 – ELSA WOLLIASTON / BIENNALE DE LA DANSE DE LYON 1994 (61')

Pour toi, (1990), 5', fiction réalisée par **Gilles Moisset**, production : SF3, Arcanal, Canal +, CGP, Femis, Grec, Ina, MC Saint-Etienne, avec la participation du Ministère de la Culture et de la Communication (DMD) et du Procirep, chorégraphie et interprétation : Elsa Wolliaстон

Une femme traverse lentement un jardin pour atteindre une maison où elle retrouve un percussionniste qui l'attend. Commence alors un rituel dansé empreint de mélancolie. Si le montage est nerveux, épousant le rythme des percussions, le cadre, lui, prend de la distance avec la physicalité du mouvement. Un solo inspiré de la gestuelle et des rythmes africains.

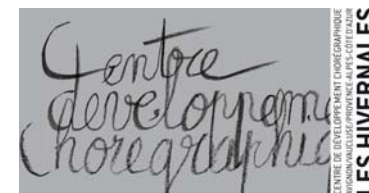
Mama Africa, (1994), 55', documentaire réalisé par **Charles Picq**, production : France 3 Lyon, Maison de la danse, Agat films & Cie, avec la participation du CNC, du Ministère de la Culture et de la Communication (DMD)

Depuis dix ans, chaque biennale internationale de danse de Lyon offre l'occasion de plonger dans le foisonnement musical et chorégraphique d'un continent. Pour "apporter son grain de sable à la lutte contre le racisme", Guy Darnet a réuni lors de l'édition 1994 *Mama Africa*, des artistes travaillant pour la plupart hors d'Afrique : Bill T. Jones, Elsa Wolliaстон, Irène Tassebedo, Fred Bendongue.

PROGRAMME 12 – POINT DE VUE D'AFRIQUE (3) (59')

Mögöbalu, les maîtres des tambours d'Afrique, (1998), 59', documentaire réalisé par **Laurent Chevallier**, production : Les Films d'Ici, Ecoutez voir, Planète, Tam Tam Mandingue, avec la participation du CNC et du Ministère de la Culture et de la Communication (DMD)

Dans l'est de la Guinée, qui fait partie de l'ancien Empire mandingue, comme l'ouest du Mali, le "djembefola" est "celui qui sait faire parler le djembe", ce tambour fait d'un tronc évidé et d'une peau de chèvre. Le succès du précédent film de Laurent Chevallier (*Djembefola*) a inspiré une suite au réalisateur et à son héros, Mamady Keita, virtuose guinéen du djembe.



PROGRAMME VIDÉO

DU LUNDI 15 AU SAMEDI 20
FÉVRIER 2010

MAISON JEAN VILAR

ENTRÉE LIBRE



Films du catalogue CNC - Images de la culture
Une proposition de Marc Guiga (CNC)

Notices des films : Fabienne Arvers, Myriam Bloedé, Patrick Bossatti, Irène Filiberti, Sylvain Maestruggi, Nathalie Magnan, Louise Maisons, Anaïs Prosaic, Christine Rheys.

LUNDI 15 FÉVRIER 10H -12H ET JEUDI 18 FÉVRIER 15H -17H

PROGRAMME 1 – ROBYN ORLIN (87')

Robyn Orlin, de Johannesburg au Palais Garnier, (2008), 87', documentaire réalisé par Philippe Lainé et Stéphanie Magnant, production : Zadig productions, Arte France, INA

Lorsqu'en 2007, la Sud-Africaine Robyn Orlin est invitée, par l'Opéra de Paris, à créer une chorégraphie sur *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de G. F. Haendel (1740), la distance à franchir, le "déplacement" à opérer s'avère, pour elle comme pour les étoiles et danseurs du corps de ballet, moins géographique que culturel et mental, presque idéologique. Ce dont ce film, passionnant et subtil, donne la pleine mesure.

PROGRAMME 2 – POINT DE VUE D'AFRIQUE (1) (52')

Yenendi, les hommes qui font la pluie, (1951), 28', documentaire réalisé par Jean Rouch, production : Institut français d'Afrique Noire

"Le Yenendi est la cérémonie annuelle au cours de laquelle les Songhay de Simiri au Niger demandent aux dieux du ciel de donner la pluie des récoltes." Rouch nous livre ici tout le déroulement de ce rituel - les danses, les possessions, y compris "ce qu'on ne devrait pas voir" - qui amènera les nuages attendus depuis sept mois. Des cigognes, annonciatrices de la pluie, apparaîtront enfin dans le ciel.

Ousmane Sow, sculpteur d'Afrique, (1993), 24', documentaire réalisé par Yolande Joséphe, production : Sésame production, ADAGP, avec la participation de France 2, du CNC, du Ministère de la Culture et de la Communication (DAP) et du Procirep

Né à Dakar en 1935 et y vivant toujours, le sculpteur Ousmane Sow réalise des statues imposantes un peu plus grandes que grandeur humaine. Déterminé dès l'enfance à être artiste et à laisser une trace, c'est guidé par la tradition qu'il cherche à retrouver l'homme des origines. Il consacre son talent à rendre hommage aux peuples africains tels que les peulhs, guerriers masais et les zoulous.

LUNDI 15 FÉVRIER 15H -17H ET JEUDI 18 FÉVRIER 10H -12H

PROGRAMME 3 – HÉLA FATTOUMI / ERIC LAMOUREUX (36')

Solstice, (1997), 11', adaptation réalisée par Christophe Bargaes, production : Lancelot films, Urvan Letroiga, CGP, Canal +, avec la participation du CNC, du Ministère de la Culture et de la Communication (DMD) et de l'Adami, chorégraphie et interprétation : Hélé Fattoumi et Eric Lamoureux

Extrait du spectacle que l'on pourrait qualifier de manifeste tant il opposait à la clameur du monde un silence fertile et bruisant, ce duo a l'intensité d'un épigraphe. On y retrouve la quintessence de la pièce, rêvée dans un désert d'Afrique, élaborée patiemment, geste par geste, regards tendus et nuques souples, par deux danseurs d'exception : Hélé Fattoumi et Eric Lamoureux.

La Madâa, (2006), 25', adaptation réalisée par Benjamin Silvestre, production : Heure d'été productions, Arte/France, CCN Caen/Basse-Normandie, chorégraphie : Hélé Fattoumi et Eric Lamoureux, danseurs : Philippe Chosson, Hafiz Dhaou, Hélé Fattoumi, Anne Foucher, Eric Lamoureux, Laura Simi Foa, Moustapha Ziane

Après *Animal Regard* et *Entre Temps*, Hélé Fattoumi et Eric Lamoureux poursuivent une complicité de travail avec le réalisateur Benjamin Silvestre. Adapté de la pièce éponyme créée en 2004 pour sept danseurs et deux musiciens, le film est tourné dans le sud tunisien. Entre ombre et lumière, murs et ruelles, lignes courbes et angles droits, les danses déclinent la figure de l'entrelacs, en lien ou en tension constante avec la musique.

PROGRAMME 4 – POINT DE VUE D'AFRIQUE (2) (80')

Victoire Terminus, (2008), 80', documentaire réalisé par Renaud Barret et Florent de La Tullaye, production : Sciapode, Belle Kinoise, avec la participation du CNC, de la Scam, du Conseil Régional Ile-de-France, du Ministère des Affaires Etrangères, de RFO et de Trace TV
Dans un Kinshasa dévasté où se dressent d'immenses affiches électorales, une foule d'hommes se réunit chaque jour dans le stade des Martyrs, pour s'entraîner avec les moyens du bord. Dans cette ambiance hautement masculine, une dizaine de jeunes femmes forment l'unique club de boxe féminin du pays. Elles ont trouvé là un moyen de résister à la misère, au désespoir et à la violence des hommes, même si les combats ne leur rapportent presque rien.

MARDI 16 FÉVRIER 10H -12H ET VENDREDI 19 FÉVRIER 15H -17H

PROGRAMME 5 – SEYDOU BORO (106')

La Rencontre, (1999), 52', documentaire réalisé par Seydou Boro et Issa Traoré, production : Les films Pénélope, Sahelis productions, Muzzik, avec la participation du CNC, du Ministère de la Culture et de la Communication (DMDTS)

En 1993, Mathilde Monnier a créé *Pour Antigone* à Brest avec, entre autres, des danseurs traditionnels burkinabés. Six ans après, elle revient au Burkina Faso présenter le spectacle pour la première fois et organiser un stage, lieu d'échange des conceptions des danses traditionnelle africaine et contemporaine européenne. Cette deuxième "rencontre" est suivie par Seydou Boro, danseur et cofondateur de la compagnie Salia Ni Seydou, et par Issa Traoré.

La Danseuse d'ébène, Irène Tassebédó, (2002), 54', documentaire réalisé par Seydou Boro, production : Les Films Pénélope, Sahelis productions, Muzzik, TV5, RTBF, avec la participation du CNC et du Procirep

Seydou Boro, un temps interprète chez Mathilde Monnier, est aussi chorégraphe et réalisateur. Il consacre ici un documentaire à l'une des figures de la danse de création africaine, Irène Tassebédó, native comme lui du Burkina Faso, où le film est entièrement tourné. Ce portrait où apparaît aussi Germaine Acogny contribue à restaurer tout un pan de l'histoire de la danse, autour des liens et des tensions entre deux continents, deux cultures.

PROGRAMME 6 – RACHID OURAMDANE (34')

L'Envol de Lilith, (1992), 10', fiction conçue et chorégraphiée par Cécile Proust et réalisée par Jacques Hoepffner, production : Productions Bagheera, Arcanal, avec la participation du Ministère de la Culture et de la Communication (DMD) et du Procirep, danseurs : Vincent Druguet, Rachid Ouramdane, Cécile Proust

Le grand matador Pablo Enrique del Amor de la Madona vient, comme chaque soir, voir Lilith danser le flamenco. Un khalife qui s'ennuie la fait enlever dans sa loge. Pablo consulte alors madame Irma pour savoir où elle se trouve. Tandis que Lilith, recouverte de pièces d'or, danse pour le khalife, Pablo arrive pour la délivrer. Profitant du combat, Lilith s'envole sur un tapis volant.

Skull*Cult, (2002), 24', adaptation réalisée par Christophe Bargaes, production : La Compagnie des Indes, Mezzo, Association Fin Novembre, avec la participation du CNC et de la SACD, chorégraphie : Christian Rizzo, Rachid Ouramdane, danseur : Rachid Ouramdane

En 2002, dans le cadre du *Vif du sujet* – manifestation initiée par la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD) pour permettre à des danseurs de commander un solo au chorégraphe de leur choix –, Rachid Ouramdane, danseur, performer et chorégraphe lui-même, a fait appel à l'un de ses complices de création, Christian Rizzo, touche-à-tout génial qui fut aussi son interprète.

MARDI 16 FÉVRIER 15H -17H ET VENDREDI 19 FÉVRIER 10H -12H

PROGRAMME 7 – THIERRY BAË / BERNARDO MONTET (78')

Le Printemps, (1989), 25', adaptation réalisée par Gilles Moisset, production : La Sept, Arcanal, Neva, Gédéon, chorégraphie : Catherine Diverrès, danseurs : Luis Ayet Puigarnau, Thierry Baë, Fabienne Compét, Catherine Diverrès, Bernardo Montet, Rita Quaglia, Mitsuyo Usugio

Adaptation pour l'écran du spectacle *Le Printemps*, qui débute sur le plan d'un galop de cheval filmé par Teo Hernandez. Les deux pattes avant de l'animal, sous l'effet du cadrage et du ralenti prennent étrangement l'aspect de jambes humaines tendineuses. Dans un processus inverse, c'est une sorte d'animalité féline mais brutale qui anime les danseurs. Une danse de l'inquiétante étrangeté.

Cris de corps, (2003), 53', documentaire réalisé par Céline Serrano, production : Paris-Brest productions, Morgane production, avec la participation du Ministère de la Culture et de la Communication (DMDTS, Drac Bretagne)

Entrer dans le processus de création de *O.More*, pièce créée en 2001 par Bernardo Montet, consiste à retracer un voyage. Au Sénégal puis à Brest, Céline Serrano accompagne chorégraphe et interprètes dans leurs recherches, captant des moments de danse, d'échanges ou de réflexion. Les corps dansent sur du sable, les interprètes investissent des textes lus en différentes langues, ou se tiennent en retrait, là où peut-être pourra surgir un cri.

PROGRAMME 8 – BERTRAND LOMBARD (45')

Kitsou Dubois, une danseuse en apesanteur, (1994), 24', documentaire réalisé par Jérôme de Missolz et Kitsou Dubois, production : Blue film, Ki production, Vidéogram Paris, avec la participation du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, du CNC, du Ministère de la Culture et de la Communication (DMD) et du Procirep

Que peuvent bien avoir en commun un astronaute et un danseur ? L'art et la manière de défier les lois de la gravité. Les premiers par nécessité, les seconds par goût... Lorsque le hasard fit se rencontrer la chorégraphe Kitsou Dubois et un astronaute, ce dernier évoqua les conflits sensoriels provoqués en apesanteur, entraînant des problèmes d'orientation, de déplacement et de gestuelle.

Waterproof, (1986), 21', adaptation conçue par Daniel Larrieu et réalisée par Jean-Louis Le Tacou, production : Arcanal, Compagnie Astrakan, Ex nihilo, Vidéogram, CNDC Angers, Swatch, avec la participation du Ministère de la Culture et de la Communication (DMD), chorégraphie : Daniel Larrieu, danseurs : Dominique Brunet, Alain Buffard, Didier Chauvin, Anne Frémy, Daniel Larrieu, Bertrand Lombard, Michel Reilhac, Laurence Rondoni
La scène est devenue eau, les danseurs, amphibes. Les corps évoluent, comme en apesanteur, sur une chorégraphie composée de manipulations subtiles et inspirée par les nouvelles sensations d'un espace modifié. L'alternance de moments calmes et violents contribue à rendre tangible l'atmosphère hallucinée de ce spectacle.